

## TABLE DES MATIERES

Apocalypse 21 et 22	2
C'est quoi, une apocalypse ?	8
Les apocalypses : leur sens et leurs raisons	10
Apocalypse et symbolique	14
La ville dans l'Antiquité	18
Apocalypse et Ancien Testament	20
Apocalypse et liturgies	22
L'apocalypse dans la religion iranienne	26
Interprétations et leurs conséquences	30
Juin 94, Apocalypse 21-22 : ce que j'en reçois	32
Carte	34
Que lire après ce dossier	35

En annexe : un plan de l'Apocalypse à plier soi-même !

### Ce dossier a été établi par :

Caroline Carrard Annelise Maire  
Catherine Schaub Natacha Wüst  
Bernard van Baalen Jean-Claude Basset  
Laurent Lavanchy André Monnier

Il a été édité en juillet 1994 par la  
FEDERATION DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE ET PROTESTANTE DE SUISSE ROMANDE  
FEDE Aumôneries des Hautes Ecoles  
La Grange de Dorigny 1015 Lausanne 021/692 21 47

Camp Biblique Oecuménique  
Vaumarcus 1994

OUVERTE AUX QUATRE VENTS

Apocalypse 21 et 22

DOSSIER THEOLOGIQUE

- 21.1 Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus.
- 2 Et la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux.
- 3 Et j'entendis, venant du trône, une voix forte qui disait :  
Voici la demeure de Dieu avec les hommes.  
Il demeurera avec eux.  
Ils seront ses peuples et lui sera le Dieu qui est avec eux.
- 4 Il essuiera toute larme de leurs yeux.  
La mort ne sera plus.  
Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car le monde ancien a disparu.
- 5 Et celui qui siège sur le trône dit :  
Voici, je fais toutes choses nouvelles.  
Puis il dit : Ecris : ces paroles sont certaines et véridiques.
- 6 Et il me dit : C'en est fait.  
Je suis l'Alpha et l'Oméga,  
le commencement et la fin.  
A celui qui a soif,  
je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement.

- 7 Le vainqueur recevra cet héritage, et je serai son Dieu et lui sera mon fils.
- 8 Quant aux lâches, aux infidèles, aux dépravés, aux meurtriers, aux impudiques, aux magiciens, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part se trouve dans l'étang embrasé de feu et de soufre : c'est la seconde mort.
- 9 Alors l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes pleines des sept derniers fléaux vint m'adresser la parole et me dit :  
Viens, je te montrerai la fiancée, l'épouse de l'agneau.
- 10 Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne,  
et il me montra la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu.
- 11 Elle brillait de la gloire même de Dieu.  
Son éclat rappelait une pierre précieuse, comme une pierre d'un jaspé cristallin.
- 12 Elle avait d'épais et hauts remparts.  
Elle avait douze portes,  
et, aux portes, douze anges et des noms inscrits : les noms des douze tribus des fils d'Israël.
- 13 A l'Orient trois portes, au Nord trois portes, au Midi trois portes et à l'Occident trois portes.
- 14 Les remparts de la cité avaient douze assises, et sur elles les douze noms des douze apôtres de l'agneau.

- 15 Celui qui me parlait tenait une mesure, un roseau d'or, pour mesurer la cité, ses portes et ses remparts.
- 16 La cité était carrée : sa longueur égalait sa largeur. Il la mesura au roseau, elle comptait douze mille stades : la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales.
- 17 Il mesura les remparts, ils comptaient cent quarante-quatre coudées, mesure humaine que l'ange utilisait.
- 18 Les matériaux de ses remparts étaient de jaspe, et la cité était d'un or pur semblable au pur cristal.
- 19 Les assises des remparts de la cité s'ornaient de pierres précieuses de toute sorte. La première assise était de jaspe, la deuxième de saphir, la troisième de calcédoine, la quatrième d'émeraude,
- 20 la cinquième de sardoine, la sixième de cornaline, la septième de chrysolite, la huitième de béryl, la neuvième de topaze, la dixième de chrysoprase, la onzième d'hyacinthe, la douzième d'améthyste.
- 21 Les douze portes étaient douze perles. Chacune des portes était d'une seule perle. Et la place de la cité était d'or pur comme un cristal limpide.
- 22 Mais de temple, je n'en vis point dans la cité,

- car son temple, c'est le Seigneur, le Dieu Tout-Puissant ainsi que l'agneau.
- 23 La cité n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine et son flambeau c'est l'agneau.
- 24 Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire.
- 25 Ses portes ne se fermeront pas au long des jours, car, en ce lieu, il n'y aura plus de nuit.
- 26 On y apportera la gloire et l'honneur des nations.
- 27 Il n'y entrera nulle souillure, ni personne qui pratique abomination et mensonge, mais ceux-là seuls qui sont inscrits dans le livre de vie de l'agneau.
- 22.1 Puis il me montra un fleuve d'eau vive, brillant comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'agneau.
- 2 Au milieu de la place de la cité et des deux bras du fleuve, est un arbre de vie produisant douze récoltes. Chaque mois il donne son fruit, et son feuillage sert à la guérison des nations.
- 3 Il n'y aura plus de malédiction. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la cité et ses serviteurs lui rendront un culte,
- 4 ils verront son visage et son nom sera sur leurs fronts.

- 5 Il n'y aura plus de nuit, nul n'aura besoin de la lumière du flambeau ni de la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière, et ils régneront aux siècles des siècles.
- 6 Puis il me dit : Ces paroles sont certaines et véridiques ; le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange, pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt.
- 7 Voici, je viens bientôt.  
Heureux celui qui garde les paroles prophétiques de ce livre.
- 8 Moi, Jean, j'ai entendu et j'ai vu cela.  
Et, après avoir entendu et vu, je me prosternai, pour l'adorer, aux pieds de l'ange qui me montrait cela.
- 9 Mais il me dit : Garde-toi de le faire !  
Je suis un compagnon de service, pour toi et pour tes frères les prophètes, et pour ceux qui gardent les paroles de ce livre. C'est Dieu que tu dois adorer.
- 10 Puis il me dit : Ne garde pas secrètes les paroles prophétiques de ce livre, car le temps est proche.
- 11 Que l'injuste commette encore l'injustice et que l'impur vive encore dans l'impureté, mais que le juste pratique encore la justice et que le saint se sanctifie encore.
- 12 Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi,

- pour rendre à chacun selon son oeuvre.
- 13 Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le commencement et la fin.
- 14 Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer, par les portes, dans la cité.
- 15 Dehors les chiens et les magiciens, les impudiques et les meurtriers, les idolâtres et quiconque aime ou pratique le mensonge !
- 16 Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous apporter ce témoignage au sujet des églises. Je suis le rejeton et la lignée de David, l'étoile brillante du matin.
- 17 L'Esprit et l'épouse disent : Viens !  
Que celui qui entend dise : Viens !  
Que celui qui a soif vienne,  
Que celui qui le veut reçoive de l'eau vive, gratuitement.
- 18 Je l'atteste à quiconque entend les paroles prophétiques de ce livre :  
Si quelqu'un y ajoute, Dieu lui ajoutera les fléaux décrits dans ce livre.
- 19 Et si quelqu'un retranche aux paroles de ce livre prophétique,  
Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la cité sainte qui sont décrits dans ce livre.
- 20 Celui qui atteste cela dit : Oui, je viens bientôt.  
Amen, viens Seigneur Jésus !
- 21 La grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !

## C'EST QUOI, UNE APOCALYPSE ?

Le mot "apocalypse" vient du verbe grec : découvrir ou révéler. Une apocalypse est donc une révélation, un **dévoilement**.

Son langage est à la frontière du fantastique, en décalage avec les lois établies.

L'Apocalypse est à lire comme un poème, ou le scénario d'une bande dessinée et non comme une description historique.

### Apocalypses juives et parole prophétique

L'Ancien Testament compte plusieurs passages de style apocalyptique, dans ses écrits les plus récents, comme par exemple Daniel ou Hénoch. Ces expressions de la foi au Dieu d'Israël retentissent comme une parole prophétique et sont des révélations de la part de Dieu.

Le livre de Daniel, écrit après la persécution d'Antiochus IV, vers 200 avant JC, présente la situation de son époque comme si c'était celle de Daniel, prisonnier juif à Babylone autour de 600 avant JC.

Comme Daniel dans la fosse aux lions, le peuple est appelé à la **résistance** : avec Dieu, rien à craindre, pas même la mort. Depuis moins 200, le livre de Daniel a pu "prédire" tous les événements qui se passent entre l'exil à Babylone (-600) et la situation de crise sous Antiochus (-200) ! Cette parole du livre de Daniel n'a rien de divinatoire : qui prédirait l'avenir. Elle est une parole prophétique, c'est-à-dire une parole qui proclame au coeur des événements présents, événements souvent difficiles, la présence de Dieu.

### Particularités de l'Apocalypse de Jean

#### Quoi ?

L'Apocalypse de Jean est aussi une parole prophétique, un message d'espérance, dans une situation catastrophique et

chaotique. L'auteur écrit sept lettres, puis décrit des "visions". La dernière lui montre la "Jérusalem nouvelle".

#### Quand ?

L'Apocalypse de Jean a été écrite peu avant l'an 100 après JC, sous le règne de Domitien. Ce dernier était un personnage des plus lugubres, l'auteur fait de lui un nouveau Néron, un persécuteur des chrétiens. Le règne de Domitien fut caractérisé par une lutte sans merci contre tous ceux qui s'opposaient à son pouvoir : il massacrait ceux qui mettaient son autorité en péril.

#### Où ?

L'auteur de l'Apocalypse, identifié par le prénom Jean au début et à la fin du livre, se déclare exilé à Patmos, petite île grecque, suite à de graves difficultés avec l'administration impériale. C'est là qu'il a ses "visions".

#### Qui écrit ?

L'auteur de l'Apocalypse est un très grand connaisseur de l'Ancien Testament (voir Apoc et AT, p.20). D'autre part, on peut constater un air de famille entre l'Évangile de Jean, les épîtres johanniques et l'Apocalypse. Ce qui ne veut pas dire que l'auteur de ces écrits est forcément un seul et unique personnage. Il y a au minimum parenté, parce que le milieu dans lequel se développent ces textes est le même.

L'Apocalypse nous montre en Jean un homme qui ressemble aux prophètes de l'Ancien Testament, dont il reprend de nombreuses paroles : **un homme engagé** de toutes ses forces dans la destinée de sa communauté.

#### A qui ?

Selon les trois premiers chapitres, l'Apocalypse est destinée aux Églises d'Ephèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée (voir carte p.34). Sept Églises d'Asie mineure, pour dire symboliquement l'ensemble des Églises.

## LES APOCALYPSES :

### LEUR SENS ET LEURS RAISONS

#### 1. La littérature apocalyptique juive

L'apocalyptique est un **genre littéraire** qui s'est développé, entre 200 ans avant Jésus Christ et 100 après, dans une situation politique, sociale et économique difficile pour le peuple d'Israël. La situation de relative indépendance et de tolérance religieuse se détériore dès le moment où le roi Antiochus, fils d'un des généraux d'Alexandre le Grand, impose à ses colonies la culture et la religion grecque, vers 175 avant Jésus Christ.

C'est le début des temps de domination, oppression, humiliation, suppression des privilèges, persécutions, donc aussi des temps de révoltes, résistance, migrations... sous les régimes grec et syrien, puis romain.

Les apocalypses naissent dans ces **temps de fortes crises** où le désespoir et la souffrance rongent l'état physique et spirituel d'Israël. Le peuple juif n'a plus ni pouvoir, ni véritable influence. Alors, à travers des textes, il exprime sa conviction d'avoir encore une histoire, une espérance, un avenir.

Quand la situation est totalement bloquée, quand il semble qu'il n'y aura pas d'issue, l'espérance se porte vers des jours meilleurs. Et ces "jours meilleurs", il faut bien les "voir" : survient alors une vision de la victoire de Dieu, que Dieu lui-même dévoile au "visionnaire" : un futur heureux que Dieu promet à ceux qui souffrent aujourd'hui. Ces visionnaires écrivent donc ce que Dieu leur a "donné à voir".

Il s'agit d'une véritable **littérature de combat et de résistance** (comme les tracts des alliés durant la guerre 39-45 utilisés pour fortifier le courage des occupés en les assurant de la défaite imminente des occupants). L'acte d'écriture et l'acte de lecture ou d'audition

deviennent véritablement des actes libérateurs. A travers eux, Israël découvre dans l'adversité une espérance et une force de vivre.

Donc l'apocalyptique est une forme littéraire très particulière : quand un groupe humain est opprimé et qu'il n'y a apparemment pas d'issue à ses difficultés, il recherche une solution "surhumaine", racontée à l'aide de l'apocalyptique, qui s'exprime par le symbole, l'image, le fantastique.

#### Caractéristiques :

1. L'auteur utilise un **pseudonyme** : il prend le nom d'un grand homme du passé pour pouvoir se situer à l'époque de ce personnage et prophétiser des choses qui, en fait, sont déjà réalisées. Il transmet une certitude : Dieu est fidèle. Il a été Dieu de délivrance depuis toujours et jusqu'à ce jour, il délivrera encore son peuple de la même manière. Ce qui a eu lieu dans le passé est comme projeté dans le futur.

2. Le langage paraît codé, il s'agit en fait d'une sorte de **double langage** (cf. Apocalypse et symbolique, p.14).

3. Le monde a bientôt sa fin. Il s'agit pour le croyant de choisir son camp et d'attendre dans la confiance, malgré l'épreuve, que les temps soient accomplis : il y a comme une joyeuse **certitude de la victoire de Dieu**.

4. Le pessimisme est renversé par une espérance : celle de la venue d'un "Fils de l'Homme" envoyé par Dieu pour instaurer un **monde nouveau** et créer de nouveaux ciels et une nouvelle terre.

**En résumé**, pour les auteurs de l'apocalyptique juive, l'histoire présente est mauvaise. Il faut donc lutter, mais il faut surtout attendre avec impatience la délivrance prochaine.

## 2. Apocalypse et Nouveau Testament

Pour le Nouveau Testament, il en va tout autrement. A des gens qui baignent dans l'apocalyptique et qui disent sans cesse : *Demain !*, le Nouveau Testament répond : *Aujourd'hui !*

L'apôtre Paul, dans les années 50, est persuadé que la fin des temps pour très bientôt, et son attente s'inscrit dans la lumière de la croix du Christ ; par elle, le salut est déjà là et permet de supporter le présent.

Marc, vers 60, au nom du crucifié, freine l'impatience des "enthousiastes de la fin des temps". Ne fuyez pas, dit-il.

Ensuite, Matthieu redonne de l'intérêt à la littérature apocalyptique en remettant l'accent sur la manière dont les prophètes exigeaient la justice et la mise en pratique de la loi (chap. 25, par exemple).

Puis Luc canalise la soif apocalyptique, en montrant que c'est l'histoire dans laquelle se déroule la vie des humains qui est le vrai lieu de la réalisation du salut. Pas ailleurs.

## 3. L'Apocalypse de Jean

Il faut d'abord remarquer une grande différence avec le reste de la littérature apocalyptique, affirmée dès les premiers mots : "**apocalypse de Jésus Christ**" = révélation de Jésus Christ.

Il ne s'agit donc pas d'abord de révéler la fin des temps, mais bien de **révéler Jésus Christ**. Donc l'Apocalypse de Jean est vraiment dans la continuité du Nouveau Testament : annoncer Jésus Christ.

Elle aussi est différente des écrits apocalyptiques juifs parce que Jean n'attend plus le salut dans le futur, puisque l'événement central, source d'espérance pour la communauté chrétienne opprimée, a déjà eu lieu :

la croix et la résurrection de Jésus.

L'Apocalypse, c'est le règne du **déjà là pas encore fait !**

En Jésus Christ, qui est *l'Agneau immolé qui siège sur le trône* (Ap 5,6), le chrétien est invité à reconnaître celui qui a vaincu les puissances dont Rome, l'empereur, sont alors les représentants.

Pour Jean, même si en apparence tout va mal, **Jésus Christ est déjà vainqueur**.

On trouve dans le texte lui-même un signe de cette transformation "déjà faite et encore à faire" : la concordance des temps est d'un illogique parfait ou utilise une logique tout autre !

Audace incroyable d'annoncer la fin de Rome alors que l'empire triomphe !

Audace plus incroyable encore d'affirmer que cette défaite est le fait de *l'Agneau immolé* solidaire de ces chrétiens misérables et sans influence.

Le centre de l'Apocalypse est donc dans l'incarnation passée de Jésus Christ, qui a déjà changé les données de l'histoire; il n'est pas dans le retour prochain du Christ sur la terre.

Il ne s'agit plus de regarder le futur à travers des visions, comme dans l'apocalyptique classique, mais il s'agit d'exhorter les chrétiens dans le présent.

Jean affirme que **la fin du monde est déjà là** et que, pour celui qui croit en la victoire du Christ, le monde nouveau est une réalité. Et il ne faut pas attendre "la suite" les bras croisés ... mais s'engager avec courage, et proclamer, même jusqu'à la mort, que **le mal est déjà vaincu** (ch. 11).

Christ est déjà vainqueur, l'injustice règne encore.

La mort est déjà vaincue, elle tue encore.

C'est du même ordre (ou du même "désordre") que : l'incarnation de Dieu, la mort de Dieu sur une croix, la résurrection.

L'Apocalypse nous offre la théologie et la chronologie du paradoxe !

### 1. INTRODUCTION : code ou double langage ?

Il a toujours été tentant de voir dans l'Apocalypse et dans son langage particulier, plein d'images, un code secret auquel seuls quelques initiés auraient accès. En fait, l'Apocalypse n'est pas codée, mais on peut parler d'une sorte de **double langage** : une minorité opprimée dit des choses parfaitement compréhensibles par tous ses membres, mais que ceux de l'extérieur, particulièrement les oppresseurs, ne peuvent pas comprendre, ce qui est aussi une manière de détourner la censure. Exemple : le double langage des colonisés par rapport aux colons, ou des résistants français par rapport aux occupants allemands.

L'Apocalypse emploie le langage, les images, les symboles de son temps, de sa foi, de son histoire, de sa culture : clair pour ses compatriotes et ses coreligionnaires, obscur pour l'occupant, pour le "païen", pour "les peuples".

L'Apocalypse appartient à un genre littéraire précis qui fait souvent allusion à des faits de l'Ancien Testament et qui reprend des images employées par les prophètes. En outre, son langage symbolique prend sa source dans l'**expérience humaine universelle** et se retrouve dans la plupart des cultures. Notre culture occidentale du 20<sup>e</sup> siècle en a parfois oublié la signification et s'est éloignée de la manière de parler des prophètes de l'Ancien Testament.

Quoi qu'il en soit, il est souhaitable d'avoir de la souplesse dans la lecture, d'être attentif à la manière dont ces images se répondent à travers le livre entier et d'éviter une lecture partielle. Des images identiques peuvent avoir des significations diverses.

Une oeuvre d'art ou un témoignage sur le sens fondamental de la vie n'est pas un théorème de géométrie, il faut donc en donner une interprétation qui lui garde toute sa richesse.

### 2. PETIT LEXIQUE

à l'usage de ceux qui, en deux mille ans, ont "perdu" le sens de ces images et ont oublié aussi que ce langage fait partie de leur culture profonde...

#### Les nombres

**Un** : l'unique. C'est le chiffre de l'unité divine.

**Deux** : c'est le face à face.

**Trois** : chiffre de la relation, triangulaire. Il représente les forces du ciel, bonnes ou mauvaises. C'est le chiffre du *monde divin*. Cela représente aussi tout ce qui est absolu, par exemple : renier trois fois = le faire absolument.

**Trois et demi** : la moitié de 7 donc *l'imperfection*. Cela représente le temps de l'épreuve, de la persécution, mais c'est un temps limité. Les équivalants de trois ans et demi : 42 mois, 1260 jours, ont le même sens (Ap. 11).

**Quatre** : représente le monde créé (les points cardinaux, les éléments, les saisons). C'est le chiffre de la *création* ; les quatre vivants (lion, taureau, aigle et homme) d'Ezéchiel 1 représentent la création dans sa totalité.

**Six** : c'est *l'imperfection totale* : le résultat de 7 moins 1, la moitié de 12. Le chiffre de la bête est 666 (Ap. 13,18) .

**Sept** : est le chiffre de la plénitude, de la *perfection*.

Une lune dure 4 x 7 jours.

La somme du divin 3 et de la création 4, fait 7. C'est aussi le chiffre de la rencontre du Créateur et de la création, c'est donc le chiffre de l'alliance.

Le chiffre 7 se retrouve 54 fois dans l'Apocalypse.

Et si le dragon et la bête ont 7 têtes, c'est pour parodier la divinité.



**Douze** : c'est 3 x 4, donc un peu comme 7. C'est le nombre de l'ancien Israël (12 tribus), et du nouvel Israël, l'Eglise (12 apôtres). Les multiples de 12 ont le même sens.

**Mille** : grande quantité (comme on dit : "des mille et des cents"), longue durée, idée de plénitude.

**Cent quarante-quatre mille** : 12 x 12 x 1000 ; une des explications : Israël multiplié par les païens convertis, multipliés par la multitude. C'est la *totalité des croyants* de tous les temps. C'est vraiment le contraire d'un chiffre restrictif qui ne désignerait que certains élus. C'est aussi le carré de 12, la perfection de l'alliance fois 1000.

### Les couleurs

**Rouge** : couleur du sang, de la guerre, de la violence.

**Pourpre** : symbole de l'autorité royale et impériale.

**Jaune, or** : couleur de la lumière et de la gloire.

**Blanc** : couleur de la pureté, de la victoire et de la sphère divine.

**Noir** : représente l'impiété, la mort.

### Les images

**Longue robe** : signe de dignité, de sacerdoce.

**Cheveux blancs** : symbolise l'éternité et non la vieillesse.

**Ceinture en or** : pouvoir royal.

**Épée** : elle tranche, elle sépare, comme la parole de Dieu en Genèse 1.

**Corne** : c'est la force, la puissance (pensons aujourd'hui à la corne du rhinocéros...).

**Agneau** : c'est le Christ.

<b>Bête</b>	Satan
<b>Dragon</b>	Parodie diabolique de la trinité :
<b>Serpent</b>	dragon, bête, faux prophète.

**Prostituée, Babylone** : c'est Rome et l'Empire ou toute idéologie totalitaire,

*contre* :  
**L'épouse** : l'Eglise.

**Mer** : reste du chaos primitif (voir Genèse 1), symbole du mal, l'abîme.

**Ciel** : résidence de Dieu et lieu où il règne.

**Terre** : lieu où s'affrontent ciel et mer, Dieu et Satan. L'homme, habitant la terre, est directement impliqué dans ce combat, il y prend sa part.

**Feu** : purification, fin des temps, dans de nombreuses religions. C'est aussi l'Esprit (Pentecôte).

**Chandeliers** : symbole de l'Esprit (cf. Zacharie).

**Trompette** : transmet ordre et mission d'attaque (comme à Jéricho).

**Coupe** : symbole de la communion et de l'alliance. Selon le choix de la coupe (boire à celle de la grande prostituée), il y a retournement de l'alliance.

Et cetera !

## LA VILLE DANS L'ANTIQUITÉ

Traditionnellement et dans leur représentation idéale, les villes de l'Antiquité sont **carrées**.

Cette forme évoque la stabilité, que l'on retrouve dans les briques et les maisons de pierre, tandis que les camps de nomades ou les tentes sont circulaires, symbole du mouvement.

Une ville est en général orientée avec précision selon les **points cardinaux** et les quatre directions semblent ainsi partir de ses portes ; tous les chemins d'alentour y confluent.

Deux voies principales traversent la ville, elles se coupent en son centre et délimitent quatre "quartiers".

Le **centre de la ville** - qui est place publique, avec le Temple, le palais ou le parlement - représente aussi le centre de tout le pays, voire du monde : le point fixe autour duquel tout s'organise.

Ses **murs** sont protection et aussi limite entre l'espace urbain et l'espace non construit, "sauvage".

La ville est une figure féminine qui englobe ses habitants comme une femme contient en elle l'enfant qu'elle porte. Par exemple, Paul emploie cette image en Galates 4, 26 : "La Jérusalem d'en haut est libre, et c'est elle notre mère".

Babylone est aussi mère, mais d'une autre engeance : "mère des prostitués et des abominations de la terre" (Apoc. 17, 5).

Traditionnellement, on attribue une forme circulaire au jardin d'Eden, règne du végétal, alors que la Jérusalem céleste est carrée, et qu'y triomphent les minéraux.

C'est aussi le lieu de la proximité, des échanges, le **lieu de la communauté** ("l'enfer urbain" est une idée récente, absente de la Bible). Dans l'Apocalypse, la ville est présente partout : les 7 Eglises, la Jérusalem céleste, Babylone...

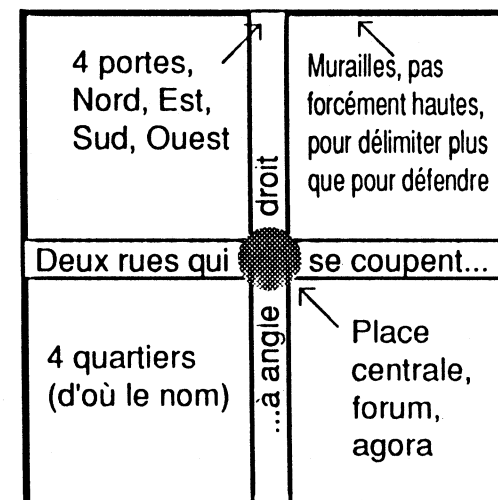
Dans la Bible, l'origine de la ville remonte à Cain (Gn. 4, 17), pour se protéger et échapper à l'errance à laquelle il était condamné. La construction de Babel est aussi précaution humaine : "afin que nous ne soyons pas dispersés sur toute la surface de la terre" (Gn. 11). Babel montre dès l'origine l'ambiguïté de la ville : faire unité et rivaliser avec le ciel.

Dans l'Apocalypse, Babylone reprend le côté négatif de Babel, alors que Jérusalem est dotée des caractéristiques positives de la ville.

Selon Hérodote, historien grec, Babylone était carrée et avait 120 stades (20 km.) de côté. Jérusalem aura la même forme, mais 12'000 stades de côté, soit 2000 kilomètres !

Babylone, comme Babel, est oeuvre des hommes qui veulent atteindre les cieux, **Jérusalem descendra du ciel**, cadeau de Dieu.

Dans la nouvelle création, Dieu reprend la grande oeuvre des hommes : la ville, mais il n'en garde que les côtés positifs, qu'il augmente encore.



## APOCALYPSE ET ANCIEN TESTAMENT

L'Apocalypse est comme une **mosaïque** créée pour moitié avec des pierres neuves, pour moitié avec des cailloux réutilisés. Et ces cailloux viennent essentiellement de l'Ancien Testament.

Un spécialiste aurait retrouvé 285 citations de l'Ancien Testament dans l'Apocalypse, soit une moyenne de 5 citations pour 7 versets ! D'autres en voient une centaine ; mais peu importe le nombre exact, difficile à déterminer puisque l'auteur n'utilise jamais de guillemets et ne dit pas d'où il tire telle image, telle expression.

L'auteur utilise particulièrement les **prophètes**. Ezéchiel est son préféré : il lui fournit des scènes entières, par exemple la base de la vision du chapitre 4 où sont décrits le trône et les quatre animaux. Il puise aussi beaucoup chez Esaïe et Daniel, prophètes de temps troublés et d'exil comme son époque à lui.

L'auteur reprend donc des anciennes prophéties, que ses lecteurs devaient connaître par coeur ; il les modifie ou les combine entre elles très librement.

Imaginez un **photomontage**, où on aurait superposé une rue du centre-ville et des fauves en liberté, pour suggérer que les villes modernes sont devenues des jungles. L'auteur de l'Apocalypse travaille souvent ainsi. Ce procédé est présent dans tout le Nouveau Testament. Jésus relit librement les Ecritures, et les Evangélistes n'hésitent pas à combiner plusieurs passages entre eux. L'exemple le plus célèbre : les deux grands commandements en Luc 10, 27.

Notre problème c'est que, le plus souvent, nous ne connaissons pas ces images de départ que l'auteur mélange. Il n'est donc pas étonnant que nous ne comprenions pas toujours comment le texte final est construit.

Mais attention : les images "mélangées" de l'Apocalypse nous parlent à un **autre niveau** que chaque image simple : si vous faites un collage, et que vous construisez un tableau à l'aide de papiers découpés dans des journaux, vous n'avez pas besoin de savoir de quelles photos viennent les éléments, puisque le nouvel arrangement leur donne un autre sens.

### Un exemple au début du chapitre 22 :

Le centre de la ville nouvelle reprend des éléments du jardin d'Eden : l'arbre de vie, le fleuve (Genèse 1). Il puise chez Ezéchiel l'eau qui sort du trône et les feuillages mensuels qui guérissent (Ez. 47) .

C'est la description d'une **nouvelle création**. Le décor n'est plus un jardin très beau, mais inhabité ; le paysage est maintenant une ville, ce lieu où les humains se rencontrent : image de la vie ensemble. En passant du jardin à la ville, l'auteur combat la nostalgie d'un paradis perdu, et met l'accent sur une vie communautaire intense, où les peuples se rassemblent.

# APOCALYPSE ET LITURGIES

## 1. Introduction

Du premier au dernier chapitre, l'Apocalypse redit aux chrétiens :

*"Le Seigneur vient.*

*La mort sera vaincue, vous porterez un nom nouveau, vous régnerez avec Christ et vous mangerez avec lui."*

Pour l'auteur et ses lecteurs, ces réalités existent **déjà**, et se vivent de manière privilégiée dans le culte rendu à Dieu.

Nos liturgies utilisent de nombreux versets de l'Apocalypse.

### Exemples dans nos liturgies eucharistiques

- Voici - dit le Seigneur - je me tiens à la porte et je frappe.  
Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je prendrai la cène avec lui et lui avec moi. (3,20)

- Saint, saint, saint le Seigneur, le Dieu tout-puissant, celui qui est, qui était et qui vient ! (4,8)

- Alléluia ! Le salut, la gloire et la puissance sont à Dieu.  
Car ses jugements sont pleins de vérité et de justice. (19,1.2)

- Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs,  
vous qui le craignez, petits et grands. (19,5)

- Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'agneau ! (19,9)

- Voici la demeure de Dieu avec les hommes.  
Il demeurera avec eux. Ils seront ses peuples et lui sera le Dieu qui est avec eux. (*Emmanuel*) (21,3)

- L'Esprit et l'épouse disent : Viens !  
Que celui qui entend dise : Viens !  
Que celui qui a soif vienne, que celui qui le désire reçoive de l'eau vive gratuitement. (22,17)

- Celui qui atteste cela dit : Oui, je viens bientôt.  
Amen, viens Seigneur Jésus !  
La grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! (22, 20-21)

## 2. "Que celui qui a soif vienne" : l'eucharistie

Dans le fil du texte, on trouve de nombreuses allusions à l'Exode, à la sortie d'Égypte, à la **fête de la Pâque** : la *manne* (2,17), l'*agneau immolé* (chapitre 5), les *plais* annoncées par les trompettes ou les coupes, la femme *nourrie au désert* (chapitre 12), le cantique de *Moïse* (chapitre 15).

Pour les chrétiens, la fête de la Pâque renvoie à la crucifixion et à la résurrection du Christ, point de départ et centre du message de vie du Nouveau Testament.

Dans les débuts de la vie de l'Église, c'est à Pâques que les nouveaux venus dans la communauté, arrivés à la fin de leur catéchisme, recevaient le baptême et qu'ils étaient invités à participer à l'eucharistie.

C'est à Pâques que, très vite, on attend le retour du Christ, l'installation définitive du Royaume de Dieu : ciel nouveau et nouvelle terre, **libération définitive** de tout esclavage.

L'Apocalypse célèbre la victoire de Dieu, alors que les puissants (l'empereur comme jadis Pharaon) croient que le monde est sous leur totale domination à eux.

Le Royaume est souvent décrit par l'image du **festin**. Le repas du Seigneur (eucharistie, sainte cène) nous fait déjà réellement participer à ce festin ; il en est l'anticipation, le signe, la première réalité. Dans la cène, Jésus vient, aujourd'hui ; il est là, quel que soit l'endroit où nous situons sa présence, le pain ou la communauté. Il nous rencontre. Il mange avec nous : c'est là vraiment le geste de la vie en commun.

L'auteur de l'Apocalypse nous transmet cette réalité en mêlant continuellement le langage apocalyptique classique avec le langage liturgique.

Si nos **liturgies eucharistiques** citent tout le temps l'Apocalypse, c'est parce que l'Apocalypse est construite avec

des éléments de la liturgie eucharistique ! C'est, bien sûr, tout à fait voulu par son auteur : quand nous vivons l'eucharistie, nous sommes déjà dans la nouvelle Jérusalem, dans sa pleine réalité. Lors de cette célébration, au plein milieu des luttes et des ambiguïtés du monde présent, nous vivons demain comme un aujourd'hui.

Eucharistie signifie "**action de grâce**", autrement dit : "bénir Dieu, dans le merci". Exemple d'action de grâce ou d'eucharistie : le Psaume 106, il commence par : "Rendez grâce au Seigneur car il est bon, éternel est son amour", et se termine par : "Béni soit Yahvé, le Dieu d'Israël". De semblables chants de louange terminent plusieurs des parties de l'Apocalypse (voir le plan du livre).

### 3. "Dehors, les chiens" : les suites du baptême

*Dehors, les chiens et les magiciens, les impudiques et les meurtriers, les idolâtres et quiconque aime et pratique le mensonge !"* (Apoc. 22,15)

...et autres textes semblables (21,8 par exemple).

Ces **listes de vices** plus ou moins stéréotypées, qu'on trouve aussi dans d'autres passages de l'Apocalypse, sont empruntées presque littéralement à des documents catéchétiques ou à des liturgies en usage dans le christianisme du premier siècle : ces catalogues étaient utilisés lors de cultes ou de célébrations.

Dans ces célébrations, d'abord, on rappelait l'action du **baptême** et on en dégageait les exigences concrètes dans la vie des chrétiens, puis on en arrivait à préciser, par ces énumérations, les frontières de ce que Dieu refuse lorsque, par le baptême, en Jésus Christ, il crée, il recrée.

Ces listes sont comme une barrière : d'une côté il y a ce que ne peuvent pas ou plus faire les baptisés, et de l'autre il y a

ce qui est digne du baptême et qui appartient déjà au Royaume.

Ainsi, ces listes de vices **mettent en garde**, au sein de la liturgie, les chrétiens contre toute tentation de retourner à une conduite qui appartient au monde ancien, à l'humain d'avant sa nouvelle naissance, d'avant sa volonté d'être un baptisé. Voilà ce que la communauté comme l'individu doit vraiment éviter, exclure pour ne pas risquer chute ou recul.

Nous sommes donc renvoyés là aussi à des traditions liturgiques ou catéchétiques dont le mouvement reste toujours le même : la venue du Christ sauveur et juge entraîne pour les croyants deux **conséquences** : pour les fidèles, c'est l'offre des biens promis, et maintenant déjà donnés ; pour les autres, c'est la mise en garde, voire l'annonce d'exclusion.

## L'APOCALYPSE DANS LA RELIGION IRANIENNE

De toutes les religions qui ont été amenées à s'interroger sur la fin des temps, la religion iranienne mérite une mention particulière du fait que les juifs l'ont connue à partir de l'exil à Babylone. Fondée par Zarathustra (=Zoroastre) au 7ème siècle avant l'ère chrétienne, la religion mazdéenne, du nom du dieu suprême Ahura Mazda, connaît tout un courant apocalyptique qui semble remonter à un livre perdu de l'Avesta.

On en trouve un écho dans le *Livre de Zamasp*, appelé aussi *Jamaspi*, du nom du sage qui prédit à son roi mille ans d'épreuves jusqu'à l'intervention d'un sauveur. Selon ce texte, la vie sociale, politique et religieuse, comme aussi la nature seront perturbées :

1. *Le roi Vistasp demanda : "Cette foi immaculée, combien d'années durera-t-elle ? Et ensuite, quels sont les événements, les temps qui arriveront ?"*
2. *Le ministre Zamasp lui dit : "Elle durera mille ans."*
3. *Les hommes, durant ce temps, deviendront tous parjures;*
4. *ils seront haineux, jaloux et faux.*
5. *C'est pourquoi ils livreront l'empire d'Iran aux Tadjiks. Devenus plus forts, les Tadjiks prendront chaque jour un district.*
- ...
16. *La mort leur semblera aussi douce qu'au père la vue de son enfant, qu'à la mère une fille bien dotée.*
17. *Celle-ci mettra à prix sa fille.*
18. *Le fils frappera ses père et mère; durant son existence, il les privera d'autorité.*
19. *Le frère cadet frappera son aîné et s'emparera de ses biens; pour ces biens, il se parjurera.*
20. *La femme attentera à ses propres jours.*
- ...

26. *L'atmosphère sera troublée : des vents froids, des vents chauds souffleront.*
27. *Les fruits des plantes diminueront et le sol ne donnera plus de fruits.*
28. *Les tremblements de terre se multiplieront et causeront maintes destructions.*
29. *La pluie tombe hors de saison et reste inutile et nuisible.*
30. *Les nuées s'accumulent au ciel.*
31. *Le firmament montre de mauvais signes.*
- ...
71. *A la fin du millénaire de Zarathustra, ils ne verront pas le grand combat.*
72. *Telles sont les effusions de sang qui doivent avoir lieu pendant ce temps que seul un tiers des hommes survivra.*
73. *Les Tadjiks avec les Romains et les Turcs se confondront et ravageront tout l'univers.*
- ...
88. *Ensuite, dans le Patashkhargar [= province iranienne] auprès du rivage de la mer, un homme verra Mihr Yazd [= le dieu Mithra].*
89. *Mihr Yazd lui révélera bien des secrets.*
90. *Il mandera au roi de Patashkhargar : "Ce roi sourd et aveugle, comment le supportes-tu ? Assume à ton tour le pouvoir comme tes pères l'ont fait."*
91. *Il dit : "Comment assumerais-je le pouvoir, moi qui n'ai ni armée ni trésor, comme mes pères en avaient ?"*
92. *Le messager lui répond : "Allons, viens, afin que je puisse te restituer le trésor de tes pères et ancêtres."*
- ...
97. *Par le pouvoir de Yazdan [= synonyme d'Ahura Mazda], la gloire d'Iran et des Kayan [= dynastie iranienne], par la foi mazdéenne et la gloire du Patashkhargar, par Mihr, Srosh et Rashn [= 2 acolytes de Mithra], les Eaux et les Foyers, ils livreront le plus étonnant combat.*

98. *Il démontrera sa supériorité sur eux et massacrera tant d'ennemis qu'on n'en peut concevoir le nombre.*

...

104. *Les pervers, les démons, les Xyonites [= forces du mal] iront ainsi disparaissant comme les feuilles des arbres se flétrissent, par un hiver rigoureux.*

105. *Le temps du loup s'évanouira; le temps du mouton arrivera;*

106. *Usetar fils de Zarathustra viendra révéler la foi; le mal trouvera sa fin; la joie et le bonheur règneront.*

Dans la conscience mazdéenne, le formidable combat où s'affrontent les forces du bien et du mal s'achève dans un jugement par le feu, envoyé par Ahura Mazda de manière à diviser définitivement les deux partis.

C'est le tournant ultime de la création, véritable transformation ou rénovation du monde dont on trouve un témoignage dans le chapitre 47 du livre *Isis et Osiris* de l'auteur latin Plutarque :

*Un temps marqué par le destin approche et le jour vient où Ariman, après avoir amené la peste et la famine, sera de toute nécessité absolument anéanti par ces fléaux, et disparaîtra. La terre ne sera plus qu'une surface unie et régulière; il n'y aura plus qu'un même genre de vie, qu'une seule forme de gouvernement; les hommes seront heureux et tous ne parleront qu'une seule et même langue.*

*Théopompe [auteur grec du 4ème siècle avant l'ère chrétienne] nous dit que, d'après les mages, durant trois mille ans, ces deux divinités rivales domineront tour à tour et seront dominées mais que, pendant trois autres mille ans, elles se combattront, se feront la guerre et détruiront l'une par l'autre tout ce qu'elles ont créé; à la fin, Hadès [= dieu de la mort] lui-même sera vaincu; les hommes deviendront bienheureux, ils n'auront plus besoin de nourriture et ne projetteront plus d'ombre.*

*Les mages ajoutent encore que le dieu qui aura amené et produit de tels résultats se reposera et cessera d'agir pendant un laps de temps considérable, mais pas plus long pour un dieu que la mesure ordinaire du sommeil d'un homme. Telle est la façon dont parlent les mages en leur mythologie.*

Jean-Claude Basset

## INTERPRETATIONS ET LEURS CONSEQUENCES

Comment **interpréter** l'Apocalypse pour nous, aujourd'hui ?  
Trois réponses classiques, et leurs conséquences :

### 1. L'Apocalypse n'est qu' *images*

*L'Apocalypse ne prend pas du tout en considération l'histoire concrète du monde. Elle parle d'une manière imagée, un peu cachée, de la lutte entre Dieu et Satan. L'Eglise, ou l'âme croyante (l'épouse) doit se maintenir pure en attendant ses noces avec le Christ (l'agneau).*

*Le combat est **purement spirituel**. Il y aura toujours des Babylones et des témoins persécutés, ne cherchons pas à mettre des dates et des noms précis derrière telle figure : c'est inutile. Ce qu'il faut, c'est découvrir comment rester le plus fidèle possible à Dieu, malgré le mal qui menace.*

**Conséquences** : Cette lecture permet une grande liberté d'interprétation, elle n'a pas besoin de chercher quelles allusions historiques pourrait faire l'auteur, elle reste valable à toute époque. Mais elle plane "là-haut", elle n'est pas incarnée, elle n'a aucune lecture historique ou sociale.

### 2. L'Apocalypse n'est que *prédictions véridiques*

*L'Apocalypse est l'oeuvre d'un devin, elle annonce les grands événements de l'histoire mondiale. Cette annonce est cryptée, et il faut trouver des repères historiques pour savoir où se situer aujourd'hui, autrement dit : quel personnage passé ou présent est le dragon, la prostituée, etc.*

*Les tenants de cette lecture se situent toujours dans les "derniers temps", ils insistent sur l'imminence de la fin du monde. Pour eux, il n'y a le plus souvent rien d'autre à faire qu'à tenir bon, en restant parmi les "purs", les "sauvés".*

**Conséquences** : Cette lecture cherche vraiment le présent dans l'Apocalypse, mais la réduit à des "prédictions codées", qui, jusqu'ici ont toujours été démenties par les faits ! Elle scrute le futur, et oublie que demain n'est pas fixé de toute éternité, que c'est nous qui bâtissons l'histoire aujourd'hui.

### 3. L'Apocalypse n'est qu' *allusions à l'histoire d'alors*

*Pour détourner la censure, l'auteur de l'Apocalypse a caché les événements de son temps derrière des images fantastiques. Par exemple, l'Empereur d'alors, Domitien est représenté sous les traits de la bête. Il faut retrouver ce qui est caché dans chaque image, chaque figure, même si les écrits historiques sont rares et le plus souvent, le fait d'auteurs qui écrivent à la gloire des puissants. On cherche aussi, dans ce courant, à préciser comment vivaient l'auteur et son Eglise.*

**Conséquences** : On se tourne vers le passé, on voit mieux "là-bas". Mais, le plus souvent, on croit avoir tout reçu du texte en saisissant qui l'a produit et où. Et, dans le meilleur des cas, on peut tirer prudemment quelques parallèles avec l'histoire d'aujourd'hui.

### Conclusions

Chaque interprétation possède sa part de vérité, mais elle comporte aussi ses outrances. Dès qu'on veut appliquer une grille de lecture exclusive, on n'aboutit à rien, ou on ne trouve que ce qu'on pensait déjà trouver avant la lecture ! On se dit qu'il suffit de trouver le bon décodage. Mais l'Apocalypse n'est pas un texte "codé" (voir p. 14). L'Apocalypse se lit à la lumière de toute la Bible, comme son message ultime. Elle se lit comme le texte d'un poète : quelqu'un qui dit à sa manière les choses les plus profondes de l'âme humaine et du monde, avec les images qui parlent au moins autant au coeur et aux tripes qu'au cerveau. On ne "décode" pas un poème, ni un message d'amour - en ce sens, l'Apocalypse ressemble au Cantique des cantiques. On se laisse emporter par lui, on le reçoit au milieu de sa vie, de ses souffrances, de ses passions et, là, il nous parle. Si je lis ainsi, alors, dans toute recherche et toute interprétation, je peux trouver de quoi alimenter ma lecture. Lecture vient du mot "cueillette" : c'est trouver et choisir les fruits qui me nourrissent parmi tous ceux qu'on me présente.



## JUIN 94, APOCALYPSE 21-22 : CE QUE J'EN RECOIS

Entre la Bosnie et le Rwanda, la mort d'un ami, la maladie grave d'un beau-frère et mon envie de rester debout, vivante, accueillant ces souffrances sans crouler, désespérer, devenir folle,... , ma compréhension d'Apocalypse 21-22 s'exprime dans le paradoxe du **déjà là encore à faire** et se résume par les mots : "la Jérusalem céleste est déjà là".

A noter : cette lecture n'est pas la seule, elle a profité d'autres interprétations et elle n'est pas du tout exclusive !

### Christ au centre

Je crois que l'événement central de l'Apocalypse a déjà eu lieu : il s'agit de la venue dans le monde de Jésus, Fils de Dieu, de sa mort sur la croix et de sa résurrection ; l'Apocalypse l'appelle l'agneau, il est le flambeau de la ville (21, 23). Ces événements ont déjà changé les données de l'histoire du monde : Christ présent, solidaire de la souffrance de ses frères. Christ vainqueur des puissances de la mort. Voilà le début de la fin du monde ancien et la naissance du monde nouveau. L'irruption du règne de Dieu dans notre histoire !

### Espérance pour aujourd'hui

Dans un monde en folie de guerre et de crise, l'Apocalypse me dit que le salut n'est pas dans la fuite : un hypothétique futur, le retour du Christ ou la fin du monde. Il est dans une espérance ancrée au présent : dans la révolution et le paradoxe que représente un Dieu crucifié et ressuscité, déjà vainqueur des puissances mauvaises, même si elles sont encore à l'oeuvre. La croix et la résurrection m'offrent aujourd'hui un demain d'espérance et non de fatalité, et seul un Dieu crucifié et ressuscité peut être moteur de ma foi et de mon action en face de la guerre, du chômage, du Sida.

### La fin des tyrans

Ce que je vois dans la description de la ville me montre la disparition des tyrans. Les Hitler, Staline, Habyarimana ou

autres dictateurs de tous poils furent peut-être des représentations de la "bête". Eux ont déjà disparu. C'est vrai qu'ils ont une nombreuse descendance qui pratique encore injustice et oppression. Elle passera aussi, tôt ou tard...

### Le paradoxe du "déjà là" est libérateur

L'Apocalypse apporte la contradiction jusque dans le monde moderne, au coeur de ses sécurités, possessions, pouvoirs. Jean de Patmos, précurseur de la théologie de la libération, annonce un Dieu solidaire de sa créature opprimée et qui affronte avec elle les forces du mal.

Et la victoire du crucifié est victoire de la faiblesse et du petit. Paradoxe, message d'espérance face à la "divinisation" de la force, de la rentabilité, de l'économie toute puissante.

### Enraciner mon espérance

Je vois le mal, les souffrances du monde, je ne les dénie ni ne les escamote. Si je ne vois que ça, je m'y noie.

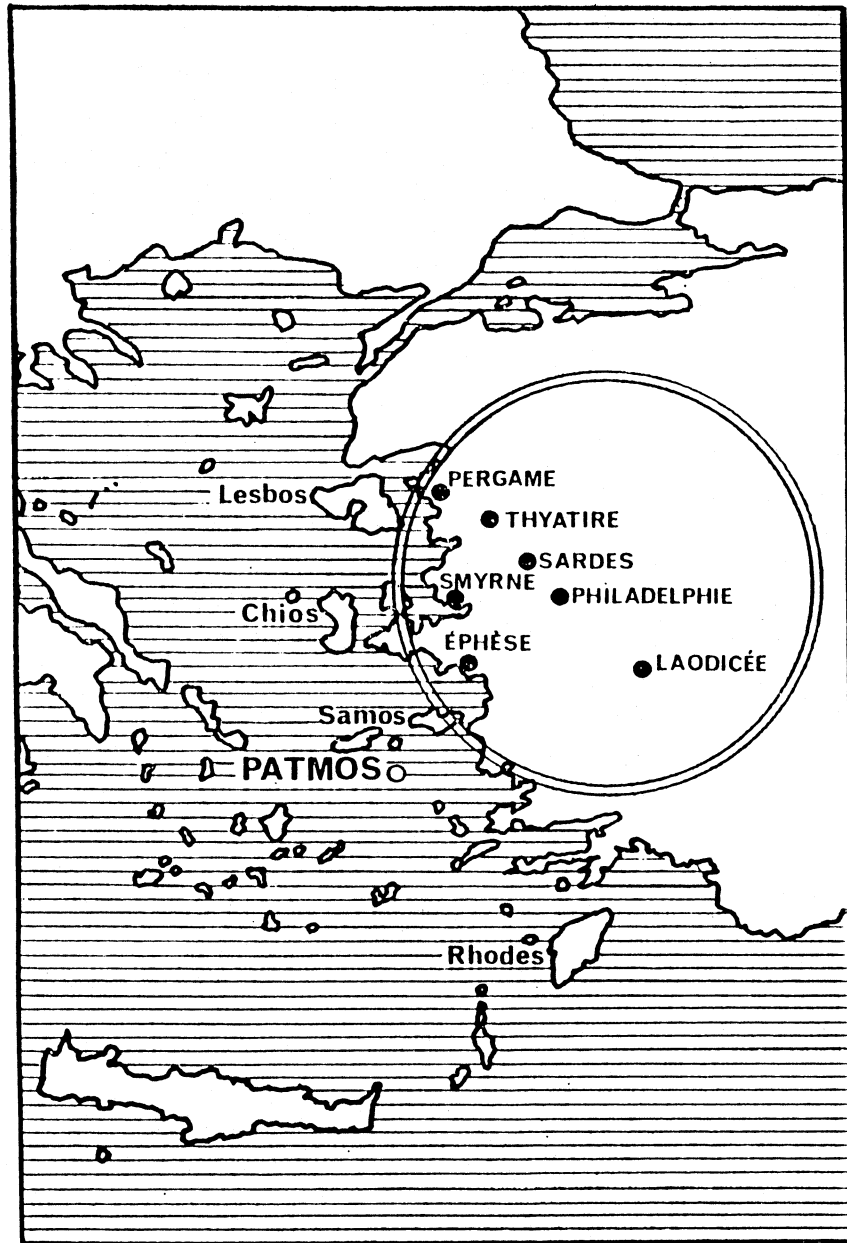
L'Apocalypse me laisse entrevoir une lutte qui se passe à un niveau cosmique ; elle me montre que Dieu a encore "des choses à faire", à un niveau qui n'est pas le mien...

A mon niveau à moi, l'Apocalypse me dit que, quoi qu'il se passe, luttes, fléaux, avertissements,... il y a l'annonce d'une victoire déjà là = déjà en route. Il y a une espérance à vivre. Cette annonce et cette victoire me concernent puisque je peux y enraciner mon espérance, ma vie, mon action et que je peux aussi y confronter mes doutes, mes souffrances, mes révoltes. En relation avec une communauté où chacun, chacune, tente tant bien que mal, comme moi, de relever le défi de cette espérance.

*Le 16 juin 1994, "entre paradoxe et folie !" Annelise*

P.S. En écho, ces mots de Paul : "Ce qui est folie dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages ; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort ... "(I Corinthiens 1, 27-28).

## QUE LIRE APRES CE DOSSIER



D'abord, **lisez l'Apocalypse en entier**. Trouvez deux heures, sortez, asseyez-vous sous un grand arbre, et lisez d'un trait, en vous laissant porter par les images. Pour approfondir, relisez certains passages encore une fois. Vous manquez l'essentiel si vous ne lisez que des morceaux isolés ; ce serait comme si vous ne regardiez qu'un petit coin d'un tableau, ou que vous n'écoutez que deux phrases d'une chanson.

Ne consultez pas de commentaire avant d'avoir lu tout l'Apocalypse au moins une fois.

Ensuite, contemplez les oeuvres d'art inspirées de l'Apocalypse que vous rencontrerez, que vous les aimiez ou non. Quand un peintre réinterprète l'oeuvre d'un poète, il y a toujours quelque chose qui parle.

Et puis, voici trois livres abordables, dans l'ordre de lisibilité :

1. Elian Cuvillier, **L'Apocalypse... c'était demain**. Editions du Moulin 1987, 90pages. Le sous-titre : "Les apocalypses du Nouveau Testament : un manifeste pour l'espérance". Si vous ne voulez qu'un livre, prenez celui-là.
2. Jean-Pierre Charlier, **Comprendre l'Apocalypse**. Editions du Cerf 1991, collection "lire la Bible". Deux tomes de 300 pages, format poche, très lisible, avec le commentaire de chaque passage. On peut se contenter de l'introduction, 60 pages, faciles à lire.
3. Pierre Prigent, **L'Apocalypse de Saint Jean**. Editions Labor et Fides 1988, 385pages. Un commentaire classique, verset par verset, technique. Pas d'introduction. Pour les lectures plus "pointues", en cas d'étude biblique serrée.